

le 1^{er} octobre
à M. Pernot à Montluçon octobre 2010
rencontre =

Villefranche, le 22 octobre 2010

Monsieur,

Suite à notre entretien du 14 octobre dernier
à Montluçon, je vous donne ci-après, quelques
renseignements supplémentaires, concernant le
parcours de mon père dans la Résistance.

Il a convaincu en fin d'année 1941, en adhérant au
F.U.D. - il avait été contacté par un étudiant de
Prépion-la-Pape - puis au H.W.R et à l.A.S.
Son épouse, ma mère, était agent de liaison et
sa belle-mère, ma grand-mère, boîte aux lettres,
elle possédait un commerce à Châlons-en-Champagne. Ses
parents étaient aussi commerçants.

En 1942, suite à une dénonciation, deux membres
du Service des Renseignements Généraux vinrent
confisquer son poste de radio (écoute des Anglais).
De ce fait, il devait toujours se renseigner chez ses
beaux-parents pour écouter les messages provenant
de Londres.

Début de 1944, il acheta des bâquins un homme
très mal en point - casé d'ailleurs - qu'il soigna grâce à
l'aide d'un médecin et qui fut guéri.

Cette activité attira l'attention des membres de la
milice, nombreux dans ce village et ses alentours, jusqu'à ce
qu'il y ait un chef de trentaine.

Il a été arrêté le dimanche 16 juillet 1944 à 10 h
par la Gestapo, peu de temps après la visite du PC
du commandant Romans. Petit, alors il devait être
chargé de préparer son installation à Farmanville.

Son arrestation survint une semaine après la grande
rafle de St Claude où près de 400 hommes furent
déportés.

Je me souviens de rencontres avec Richard Herbig
"Xavier" du S.O.E britannique et Owen Denis Johnson
"Paul" radio-américain.

Mon père devrait décider du typhus après la libération
du camp de Bergen-Belsen le 23 avril 1945.

Mes salutations.



P.S. Il avait également hébergé deux prisonniers russes
Yvan et Michael qu'il a emmené au Maquis.